

XAVIÈRE MACKAY

CONTRÉES

poésie



LE QUARTANIER

À la mer
Aux miens

De ton enfance au gré des voyages, de tes rixes,
de tes trépas minimes, de l'oubli de toi-même,
il te restera le bleu dont on fait les poèmes

JACQUES IZOARD

At some point, we'll stand, move, go,
will not return

E TEL ADNAN

CARREFOUR RÉCIF

MILLAGE

l'endroit où je suis née
n'égale pas l'endroit
où j'ai grandi
n'égale pas l'endroit
où je me trouve
maintenant
n'égale pas l'endroit
où grandiront mes enfants
l'endroit où je mourrai
l'endroit où ils mourront

l'endroit où je suis née
me manque à présent
comme mon innocence
d'enfant la nuit

PAS ENCORE I

je m'habille devant la fenêtre de l'atelier
l'atelier débarras chambre d'amis
au plancher encombré de tableaux à sécher
de pots à pinceaux de petites voitures
de caisses de vinyles
et de l'antique table de réfectoire
déjà tachée trop grande poussée contre le mur

la veille j'étale
mes vêtements de travail
sur le lit près de la fenêtre
les jupes sont souvent pour le mercredi
je les enfilerai glacées devant la fenêtre
elle me sert de miroir au matin quand il fait
encore sombre
de l'autre côté l'obscurité la neige la clôture blanche
en treillis
une maison de briques identique à la nôtre mais
sans petit garçon
et au-delà
le nord

PAS ENCORE II

je prépare mes vêtements la veille
j'essaie de laver mes cheveux tous les trois jours
je n'y arrive pas je n'y arriverai jamais j'ai perdu

je jette des pierres
au travers de l'eau
les pierres coulent elles restent au fond
ne bougent plus c'est terminé
ablution infinie
des couleurs se tiennent grandes devant moi
des mots des heures contre mes yeux

je suis à la recherche constante
de l'air
juste un peu d'air
une fenêtre